

La BD originale du *Petit Nicolas* enfin publiée

Avant de devenir un classique de la littérature jeunesse, Le Petit Nicolas de Sempé (dessin) et Goscinny (scénario) fut conçu à l'origine comme une bande dessinée. Oubliée, cette BD est enfin publiée en album.

"C'est un trésor retrouvé", s'extasie Aymar du Chatenet, le fondateur et président d'Imav, la maison d'édition qui édite cet album et par ailleurs administrateur de l'Institut René Goscinny. "Les 28 planches en couleur qui composent l'album, toutes inédites, avaient été publiées dans les années 1950 dans l'hebdomadaire belge *Moustique*", explique l'éditeur rencontré par l'AFP à la Foire internationale du livre de Francfort.

Curieusement, les planches sont signées Sempé et Agostini. "A l'époque, raconte Aymar du Chatenet, René Goscinny multipliait les collaborations et utilisait plusieurs pseudonymes d'où ce nom d'Agostini". La première planche du *Petit Nicolas* fut publiée dans *Moustique* en septembre 1955. La dernière en mai 1956.

Les deux auteurs quittent *Moustique* mais reprendront les aventures du petit écolier trois ans plus tard sous la forme, cette fois, de textes écrits par Goscinny et illustrés de trois ou quatre dessins en noir et blanc de Sempé. Le *Petit Nicolas* que des millions de lecteurs connaissent aujourd'hui est né.

Les différents livres du "Petit Nicolas" se sont écoulés au total à 15 millions d'exemplaires dans le monde francophone. Ils ont été traduits dans 45 pays.

La BD contient tous les ingrédients qui feront le succès de la série adaptée en dessin animé pour la télé en 2009 et en films en 2009 et 2014.

Chaque planche compte invariablement onze cases qui se terminent par un gag. On retrouve des personnages familiers: les parents bien sûr mais aussi Blédurt, le voisin irascible, Alceste, le meilleur copain du Petit Nicolas. On découvre un garçonnet à lunettes qui fait penser au futur premier de la classe Agnan. L'éditeur a eu la bonne idée de mettre en miroir une planche et une histoire racontée plus tard dans les livres. On trouve ainsi les versions BD et les textes illustrés de "Le vélo" et "La plage c'est chouette", des textes parus respectivement dans *Le Petit Nicolas*, le premier livre de la série et *Les vacances du Petit Nicolas*.

La BD possède un charme un peu désuet. "C'est un trait et une innocence perdus", estime Sempé aujourd'hui. Il reste une tendresse de l'enfance, une poésie indémodable, et l'humour inégalable de Goscinny, décédé en 1977.

(Libération Maroc – samedi 14 octobre 2017)

<http://www.libe.ma>

Découvrez *Le Petit Nicolas* en bande dessinée, sa forme d'origine

Les aventures du Petit Nicolas ont commencé en 1955 sous forme de bande dessinée. Les éditions Imav, dirigées par la fille de René Goscinny, publient un album qui rassemble 28 planches inédites de cette version originelle de la série à succès. L'album est en librairie aujourd'hui. Un trésor à déguster comme une découverte archéologique !

C'est sous cette forme que les célèbres histoires du Petit Nicolas sont nées : en bandes dessinées, un gag par planche. Les histoires sont publiées à partir du 25 septembre 1955 dans "Le Moustique", un magazine belge auquel collaborent Goscinny et Sempé. À l'époque René Goscinny travaille pour plusieurs publications et c'est pourquoi il signe sous un pseudo Agostini.

Quelques mois plus tard, l'aventure s'arrête. Sempé et Goscinny se retrouvent quelques années après pour écrire une nouvelle version des aventures du Petit Nicolas,

.../...

.../...

cette fois sous forme de textes illustrés d'images en noir et blanc. La version BD a été abandonnée. La première histoire est publiée le 29 mars 1959 dans les colonnes de *Sud Ouest Dimanche*. La série fait un carton, et sera publiée en livre l'année suivante. Les ingrédients du succès.

Depuis, "Les aventures du Petit Nicolas" sont devenues cultes. En 2004, Anne Goscinny a publié trois volumes des Histoires inédites du Petit Nicolas". Les aventures du petit garçon espiègle et de ses copains a été adaptée en 2009, puis en 2014 avec "Les vacances du Petit Nicolas".

Autant dire que découvrir cette première version des aventures du Petit Nicolas en BD, c'est un peu comme faire une découverte archéologique, et entrevoir les secrets de la genèse de cette œuvre pour la jeunesse aujourd'hui devenue culte.

On y trouve déjà l'univers du petit garçon en culotte courte : le pavillon coquet, le jardin qui jouxte celui de l'acariâtre voisin Blédurt. Les histoires sont centrées sur la maison et le quartier, on ne trouve pas encore l'école, mais Alceste est déjà là, et d'autres copains y sont esquissés.

Tous les ingrédients du succès de la série sont déjà là : le monde des adultes regardé à hauteur d'enfant, les gags, les quiproquos, le regard ironique sur les stéréotypes des classes moyennes dans les années 50 et 60, dans des décors qui évoquent les univers de Jacques Tati. On retrouve aussi le graphisme de Sempé mis au service des cases, ce qui n'est pas courant.

Sempé et Goscinny ont-ils bien fait d'abandonner la version BD ?

Sempé et Goscinny ont adapté certaines des planches en récits illustrés. Deux planches, "Le vélo", et "La plage c'est chouette", sont accompagnées dans l'album de la version écrite, et présentées conjointement.

Difficile de dire si "Le Petit Nicolas" aurait eu le même destin si les auteurs avaient décidé de lui garder cette forme. Car la BD aurait sans doute évolué. Mais en regardant ces deux versions mises en miroir, on peut sans hésiter se réjouir du choix de Sempé et Goscinny. En optant pour le récit illustré, Goscinny a inventé cet inimitable style indirect à la première personne, qui donne toute sa saveur aux histoires du Petit Nicolas, enrichi par les illustrations hilarantes de Sempé.

Outre le plaisir de se replonger dans les aventures du Petit Nicolas, cet album, qui sort ce jeudi 12 octobre en librairie, est aussi un objet documentaire à ne pas rater.

par Laurence Houot

Culturebox - vendredi 13 octobre 2017

<http://culturebox.francetvinfo.fr>

Ce *Petit Nicolas* en bande dessinée est un album fondateur de la BD

IMAV exhume un véritable trésor avec la bande dessinée écrite en 1955, quatre ans avant les contes illustrés du petit écolier. Son éditeur, Aymar du Chatenet, explique pourquoi la redécouverte de cette œuvre originelle est, d'une certaine façon, fondatrice du génie de Goscinny.

On le saura désormais, il y a eu un Petit Nicolas avant... Le Petit Nicolas. Les éditions IMAV ont exhumé un véritable trésor en publiant la bande dessinée originale des aventures du spirituel petit garçon créées par Jean-Jacques Sempé et René Goscinny en 1955.

Aymar du Chatenet, le directeur de la maison d'édition, explique au Figaro pourquoi cette œuvre est fondatrice du neuvième art et d'une certaine manière des carrières de Goscinny et de Sempé.

.../...

.../...

Pourquoi vous a-t-il semblé important de sortir des oubliettes ce Petit Nicolas originel ?

Précisément parce qu'il est originel et original. Pour l'histoire de l'œuvre et j'oserais dire de la BD, il n'est pas anodin de savoir qu'avant d'être un conte illustré Le Petit Nicolas a d'abord été conçu comme une bande dessinée.

Sempé a-t-il été séduit tout de suite par votre idée ?

Au début, il considérait que c'était une œuvre de jeunesse. Mais après réflexion, il a compris que cette première mouture du Petit Nicolas avait une saveur particulière. Le fait qu'il nous ait prêté ses trois dernières planches originales pour qu'elles soient exposées au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, lors des commémorations des 40 ans de la mort de René Goscinny, prouve son grand intérêt pour ce premier Petit Nicolas.

Comment avez-vous restauré ces 28 premières planches ?

Il a fallu exhumer dans nos collections privées et dans nos archives les numéros de la revue belge Le Moustique de l'époque. Puis, on a effectué un vrai travail de restauration. On les a scannés, nettoyés et numérisés. On a décidé de garder les couleurs d'origine afin de conserver ce côté vintage, qui a tant de charme.

Au-delà de la genèse du personnage du Petit Nicolas, cet album est selon vous, fondateur de toute l'œuvre de Goscinny. Pourquoi ?

Il faut se remettre dans le contexte de l'époque. Goscinny veut créer une association pour la défense des droits d'auteur. Quand les éditions Dupuis, qui éditent le magazine apprennent cela, elle décide de licencier le jeune scénariste. Par solidarité, Sempé soutient son ami et subit le même sort. Ce Petit Nicolas originel est le symbole du combat de Goscinny. Toute sa vie, il se battra pour que les dessinateurs et les scénaristes soient considérés comme des auteurs à part entière. Cela semble couler de sources aujourd'hui parce que chacun sait qu'Astérix est le fruit de son génie et de celui d'Uderzo. Mais à l'époque, on ne veut pas lui reconnaître le statut d'écrivain. Cette bande dessinée originale, c'est un peu le premier signe tangible de la création d'un duo magique.

*propos recueillis par Bertrand Guyard
(Le Figaro – dimanche 15 octobre 2017)*

<http://www.lefigaro.fr/bd>